

[L'interprétation du patrimoine colonial belge dans l'espace public. Les regards croisés de l'historien & historien de l'art et de l'anthropologue & du sociologue](#)

Borgies, Loïc^{1,2,3} (loicborgies@heh.be) ; Van den Plas, John^{4,2}

¹ Haute École en Hainaut

² Lab-Réseau ULYSSE

³ Université Libre de Bruxelles

⁴ Haute École Galilée

Mots-clés : interprétation du patrimoine, études postcoloniales, patrimoine colonial belge, interculturalité, histoire & mémoire

Les récentes violences policières aux États-Unis subies par la population noire réactivent la polémique de l'occupation de l'espace public par les traces matérielles de l'histoire coloniale. Les monuments et statues représentant le deuxième roi des Belges, Léopold II (1865-1909), dont le règne est entre autres marqué par la colonisation du Congo, ont été les catalyseurs d'un ressentiment social, communautaire et militant qui s'est par endroits exprimé de manière violente entre les mois de mai et juin 2019. Bien qu'il existe un consensus universitaire sur les principaux éléments de l'histoire coloniale belge (Matthys et al., 2020), il ne semble manifestement pas en aller de même pour d'autres groupes de citoyens. Le besoin de repenser la manière dont est valorisé le patrimoine colonial, d'autant plus criant qu'il occupe l'espace public, s'est manifesté, entre autres, à travers la création d'une commission spéciale de la Chambre consacrée à la mémoire coloniale. Enfin, les clivages sociaux, culturels et identitaires que génère le déchaînement des passions concernant ce patrimoine fournissent un remarquable terrain d'investigation. Ces constats invitent donc à une analyse des différents discours tenus autour du patrimoine colonial belge afin de fournir des pistes au renouvellement de sa médiation.

Parmi tous ces discours, celui du guide touristique professionnel ou amateur occuperait *a priori* une place stratégique. Il est en effet légitime de postuler que le guide œuvre en première ligne à la médiation de ce patrimoine sensible caractérisé par une lourde charge mémorielle. Pourtant, ses pratiques professionnelles à l'égard de ce patrimoine sont encore trop méconnues (sauf exception, voir Boukhris, 2017), alors même que le guide, en tant que médiateur culturel, peut fournir une interprétation (Tilden, 1957) plus nuancée de ce patrimoine, ou, au contraire, contribuer au renforcement des idées reçues, préjugés et stéréotypes. Il incombe donc au guide un travail de médiation dont il faudra mieux évaluer le rôle sociétal, eu égard aux conflits sociaux et communautaires générés par la présence de ce patrimoine au sein de l'espace public.

L'objectif majeur de la communication consiste à présenter la méthodologie envisagée par un projet de recherche transdisciplinaire alliant les méthodes de l'historien & de l'historien de l'art et celles de l'anthropologue & du sociologue afin d'étudier les pratiques professionnelles des guides touristiques à l'égard du patrimoine colonial belge occupant l'espace public. Cette approche multidisciplinaire permet ainsi de conjuguer distanciation et engagement par rapport à l'objet d'étude, une ambivalence théorisée par Norbert Elias, grâce à la prise de recul quasi inhérente aux sciences historiques et à l'observation participante et aux enquêtes de terrain régulièrement menées dans le cadre d'une démarche anthropologique. D'une part, le projet entend procéder, outre aux recherches documentaires d'usage en histoire, à une reconstruction historique des fluctuations de l'opinion publique à l'égard de ce patrimoine, entre autres, afin de remettre en perspective les contestations récentes. Il entend aussi

procéder à l'inventaire de ce patrimoine en vue de l'étude de sa matérialité et de ses codes esthétiques. D'autre part, le projet envisage de mener des enquêtes de terrain, des interviews et des observations participantes, en priorité, parmi les acteurs du secteur professionnel impliqués dans la médiation du patrimoine colonial belge. Au niveau méthodologique, les modèles de « l'entretien compréhensif » de Kaufmann (1996) et de « l'enquête multi-située » de Marcus (1995) sont retenus pour la récolte des informations. Les enquêtes de terrain seront réalisées dans deux contextes régionaux différents : la Région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne.

Références

Boukhris, L. (2017). The Black Paris Project. The Production and Reception of a Counter-Hegemonic Tourism Narrative in Postcolonial Paris. *Journal of Sustainable Tourism*, 25(5), 684-702.

Kaufmann, J.-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Armand Colin.

Marcus, G. E. (1995). Ethnography In/Of the World System: the Emergence of Multi-Sited Ethnography. *Annual Review of Anthropology*, 24, 95-117.

Matthys, G., Van Beurden, S., Loffman, R. A., Vanhee, H., & Goddeeris, I. (16/06/2020). Carte blanche : « N'instrumentalisez pas les historiens dans le débat sur le passé colonial ». Issu de : <https://www.lesoir.be/> (consulté le 27/06/2020).

Tilden, F. (1957). *Interpreting our Heritage*. The University of North Carolina Press.